

Thème : LA RELATION DE DIEU AVEC LES HOMMES

Mes chers amis, il m'a été demandé de réfléchir avec vous sur un thème que je trouve de prime bord très vaste et très intéressant. Il nous faut donc partir à l'essentiel.

Le titre de cette catéchèse est « la relation de Dieu avec les hommes ».

Pour mieux le cerner, quatre questions très complémentaires vont nous servir de canevas : Comment chacun le montre concrètement ? Comment chacun y fait l'expérience dans sa vie ? Comment chacun y croit ? Et enfin Comment le quotidien peut abîmer l'image de Dieu ?

Ces questions confirment une fois encore la richesse que revêt cette catéchèse. Pour commencer, je me suis donc posé à mon tour quelques questions : peut-on vraiment mettre des mots sur la relation que Dieu entretient avec l'homme ? ou encore peut-on vraiment parler d'une relation entre l'homme et Dieu ? Comment peut-on rendre perceptible ma relation avec Dieu ? Quel regard les autres jeunes posent sur moi quand ils savent que je croyant ? Comment comprends-tu ces paroles de Jésus : « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père je vous l'ai fait connaître » ? (Jn 15, 15).

Le poids de cette catéchèse, me semble-t-il, est sur le mot « RELATION ». En parlant de la relation, le mini dictionnaire Larousse dit : la relation désigne les « liens existant entre des personnes ». Dans le cadre de ce qui nous occupe, il s'agit de Dieu et de l'homme, c'est-à-dire du Créateur avec sa créature. Le Créateur (Dieu) entretient-il des relations avec l'homme, comment et pourquoi ?

En tant que croyant, je ne peux que répondre à l'affirmatif mais tout de suite je dois accompagner ma réponse d'un certain nombre d'arguments. La relation de Dieu avec l'homme est une relation spirituelle c'est-à-dire mystère¹ et mystique au sens profond du terme. En effet, la relation de Dieu avec l'homme commence dès la création. Si nous ouvrons le livre de la Genèse au chapitre 1, les versets 26-29² nous pouvons remarquer que l'homme est une créature privilégiée de toutes les créatures à cause de tout le soin que Dieu prend pour lui. Ce soin est un acte d'**amour de Dieu** pour sa créature humaine. Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Le fils d'un homme pour que tu en prennes souci. À peine le fis-tu moindre qu'un dieu, tu le couronnes de gloire et d'honneur, nous dit le psalmiste.

À peine qu'il le crée, Dieu le place tout de suite au centre et au sommet de la création. Il fait donc de lui le gestionnaire de l'univers. Lui donner une telle responsabilité, c'est la

¹ Le mystère doit être perçu comme le lieu du rapport entre l'homme et Dieu : « Le mystère (...) détermine essentiellement et toujours le rapport qui règne nécessairement entre l'esprit créé (l'homme) et Dieu. L'homme doit être défini comme l'être du mystère de telle sorte que ce mystère constitue le rapport entre Dieu et l'homme » (K. RAHNER).

² Version TOB (2010) : « Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes ! » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! » Dieu dit : « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence : ce sera votre nourriture ».

preuve que Dieu fait confiance à l'homme. La relation de Dieu avec les hommes est une relation de confiance, d'amour, de paix, de joie, de liberté, de vérité, de vie...

Je fais fi de toute l'histoire du peuple d'Israël qui est, à mon humble avis, le lieu par excellence où Dieu accompagne avec une tendresse inqualifiable son peuple. Il a épousé l'histoire de son peuple, Il s'est identifié à lui, il a cheminé avec lui pour montrer aux hommes, si j'ose m'exprimer ainsi, la valeur qu'ils ont à ses yeux. L'homme a du prix aux yeux de Dieu.

L'homme est depuis toujours un être de relations, relation avec Dieu, relation avec autrui, mais aussi relation avec lui-même. Certaines philosophies ont affirmé que l'homme est un être social, un être de relation, un être toujours ouvert à autrui. Si nous sommes ici, c'est pour que nous puissions renforcer cette relation avec Dieu à travers chacun d'entre nous. Cela voudrait dire que l'autre est une chance, un bonheur, une richesse, un don... Quand j'accueille mon frère, ma sœur, c'est Dieu lui-même que j'accueille. Jésus n'a-t-il pas dit que toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ? (Mt 25).

Dieu aime l'homme. À cause de cet amour, il risque tout, il va jusqu'au don suprême de son Fils « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » nous dit saint Jean. Et Jésus nous a tellement aimé qu'il s'est dépossédé, dessaisi de sa vie en acceptant une mort infâme, ignoble et déshonorante. Il est aller jusqu'au bout de l'amour en donnant sa propre vie sur la Croix. Jésus a tellement fait **confiance** à Dieu son Père. En acceptant d'entrer dans l'histoire des hommes, Jésus n'a en effet rien retenu pour lui. Le Fils n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu. Il a pris la condition de l'homme, il s'est fait serviteur parce qu'il est venu servir. Il est venu pour rendre témoignage à la vérité qu'il a vu et entendu auprès de son Père. Il est le « témoin fidèle » de la vérité, il est lui-même le chemin qui conduit à la vérité.

Ce qui vient porter atteinte à cet amour de Dieu pour l'homme c'est-à-dire à leur relation est le PÉCHÉ qui s'exprime à travers plusieurs réalités de notre vie quotidienne : le mensonge, la haine, la jalousie, l'irrespect et l'irresponsabilité, le banditisme, la trahison, la médisance, l'infidélité, la criminalité ou la tuerie, le vol, le viol, la gourmandise, la drogue, la mafia, la malhonnêteté, l'égoïsme ou l'avarice, l'orgueil, le refus volontaire de la prière... J'aimerais que vous m'aidiez à continuer liste. Bref, le péché est le poison par lequel nous rompons notre relation avec Dieu. Quand je le dis, je dois être dans l'obligation de vous venter les bienfaits du sacrement de la Réconciliation qui vient à la rescousse de notre fragilité permanente.

La prière est un bon moyen pour demeurer en relation avec Dieu. Ceux qui s'engagent sur ce chemin se trouvent enrichis, réconfortés, buriner et solides pour affronter les secousses, les barrières, les difficultés de la vie de tous les jours.

La pratique des sacrements comme ceux de l'eucharistie, de la réconciliation, du mariage et de l'ordre par exemple. La participation aux sacrements unit le chrétien au Christ et à son esprit comme elle unit les chrétiens entre eux dans le Christ et dans l'Esprit. L'apôtre Paul écrira par exemple : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Oublier tout ce que je viens de vous mais n'oubliez pas ces mots : « LA QUALITÉ DE NOTRE RELATION AVEC LES AUTRES DÉTERMINE LA QUALITÉ DE NOTRE RELATION AVEC DIEU ».

Si tu n'aime pas l'autre que tu vois comment pourrais-tu dire que tu aimes Dieu.

Père **Serge BABINGUI**,

Tél : 0650820692

Sergebabingui@yahoo.fr